Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 16 (1948)

Heft: 6

Artikel: Die Zunahme der Geschlechtskrankheiten = La recrudescence des maladies vénériennes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568869

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Zunahme der Geschlechtskrankheiten

ist nach neuesten stadtzürcherischen Statistiken erschreckend. Wir wissen aus einwandfreier Quelle, daß die schwerwiegendste Erkrankung, die Syphilis, auch unter den Homoeroten in vermehrtem Maße festgestellt worden ist. Die Syphilis ist deshalb so heimtückisch, weil sie auch ohne geschlechtliche Handlungen übertragbar ist; ein Träger dieser Krankheit kann sich ihrer monatelang, ja selbst jahrelang nicht bewußt werden, weil sie im ersten Stadium, je nach der Infektion (Ansteckung) häufig nicht beachtet wird. Das zweite Stadium, das überaus ansteckend ist (Hautveränderungen, Drüsenschwellungen) kann dem Laien völlig unauffällig verlaufen. Es hätte keinen Sinn, Angstpsychosen hervorzurufen; es wäre aber auch falsch, wenn wir zu dieser Tatsache schweigen oder sie bagatellisieren wollten. Der sicherste Schutz gegen spätere Unheilbarkeit bleibt für jeden Mann, sich bei einem zuverlässigen Arzt alle ein bis zwei Jahre einer Blutuntersuchung zu unterziehen. Krank werden ist keine Schande, besonders nicht in diesem Falle, da auch ein harmloser Kuß unter Umständen zu einer Infektion führen kann (Lippen, Mundschleimhäute). Wer sich aber krank weiß, ohne sich behandeln zu lassen, gefährdet seine Mitmenschen in hohem Maße und macht sich zudem der fahrlässigen, event. vorsätzlichen Körperverletzung schuldig und ist strafbar. Es liegt also in unser aller Interesse, wenn jeder dazu beiträgt, die unbezweifelbaren Statistiken der Zürcher Aerzte in ihren Ergebnisse herabzudrücken und zum Verschwinden zu bringen. Durch Verschweigen und Prüderie würden wir eine leider bestehende Gefahr nur vergrößern.

Rolf.

La recrudescence des maladies vénériennes

est, d'après les statistiques de la Ville de Zurich, effrayante. Nous savons de source sûre que la plus grave des maladies, la syphilis, fait aussi des ravages parmi les homoérotes. Cette maladie est d'autant plus perfide qu'elle se transmet même sans contact sexuel. Il arrive que celui qui en est atteint ne s'en rend pas compte lui-même, parfois durant des mois, voire des années, parce que souvent dans sa première phase, selon l'état de l'infection (contagion), elle ne frappe pas l'attention. La seconde phase, qui est surtout très contagieuse (altération de la peau, enflement des glandes), peut se développer sans que le profane remarque quelque chose. Il n'y a pas lieu de s'alarmer plus que de raison, mais il ne serait pas non plus opportun de taire les faits ou de vouloir les bagatelliser. La meilleure garantie contre une incurabilité qui pourrait se présenter plus tard est, pour chaque homme, de se faire analyser le sang chaque année ou tous les deux ans par un médecin consciencieux. Devenir malade n'est pas une honte, spécialement pas dans ce cas, car même un simple baiser peut, dans certaines circonstances, être la cause d'une infection (lèvres, muqueuses buccales). Celui qui se sait malade et ne se laisse pas soigner met gravement en danger son prochain. En plus de cela il se rend coupable de blessures corporelles par négligence, éventuellement avec préméditation, ce qui est punissable. Il y va donc de notre intérêt de contribuer dans la mesure de nos forces à réduire les chiffres incontestables des statistiques des médecins zurichois, voire même à les faire disparaître. En nous taisant ou en agissant en prudes nous ne ferions qu'accroître un danger malheureusement existant.

Rolf.